La Compagnie de la Fortune – Théâtre en Soi
en partenariat avec L'Usine à Danses
présente

la leçon

d'Eugène Ionesco

Version Tango

La Compagnie

La Cie de la Fortune – Théâtre en Soi, a été crée dans l'Oise en juillet 2005, à SERY MAGNEVAL, en pleine vallée de l'Automne, par Hélène LAURCA et Laurent THEMANS.

La Cie, depuis sa création, travaille en trois temps :

- **Créer**, pour rayonner en région parisienne et en France (Création en **2013** de **« La Leçon »** de Ionesco, version tango, en vue de participer au festival d'Avignon Off 2014 –Aide à la création du Conseil Général de l'Oise « **Le mariage est aussi nocif que les cigarettes et tellement plus cher** » d'Après Oscar Wilde, joué au Théâtre Darius Milhaud en **2010** - Aide du Conseil Général de l'Oise à la diffusion -

- **Jouer** en partenariat avec la MJC Culture de CREPY EN VALOIS, qui programme chaque année, depuis 2007, nos spectacles, en vue du tout public et des scolaires (« **Les fourberies de Scapin** » Molière en **2012**/ **« Le médecin malgré lui »** Molière en **2011**/ **Poètes en Oise** de Pierre Smee en **2009**/ **« Le Secret de la Lampe Magique » 2007**

- **Répondre** à une demande en créant de petites structures théâtrales qui accompagnent les temps forts culturels de la Vallée de l'Automne et du Département de l'Oise (**Participation au Rendez-vous Lecture en région Picardie** avec « Le mariage est aussi nocif que les cigarettes et tellement plus cher » d'après Oscar WILDE, Octobre **2013**

  A **l'occasion de Tours et Détours pour les journées du patrimoine** **«** Adèle, Prosper, Eugène et Compagnie ou la naissance des monuments historiques » en Septembre **2013**, « La légende d'Altona » en **2011**, « Légendes du vieux CREPY **»** e*n* **2009**

  A **l'occasion des 35 clochers** : « Les trois messes basses » d'Alphonse DAUDET en **2012**, « Gaïaqua et le Cordon enchanté » en **2010**, « le Vilain Mire » en **2008**

A **l'occasion de Laissez vous conter les Parcs et les Jardins de l'Oise** « La Mouche » et « La Femme – jardin » de Muriel BLOCH. en **2011**, « L'arbre au conte » en **2009**

A **l'occasion du salon biannuel Des Livres et Vous : «** Le secret de maître Cornille » d'Alphonse DAUDET en **2010**, « Le fil à la patte » de Feydeau en **2008**

L'Auteur

Eugène IONESCO

Bien que de nombreuses sources situent sa naissance en 1912, Eugène IONESCO naît le **26 novembre 1909** à Slatina, en Roumanie, d'une mère française et d'un père roumain. Après une enfance passée à Paris, Eugène Ionesco rejoint son père à Bucarest lors du divorce de ses parents.

Son père se remarie en **1917**, et la même année, devient inspecteur général. Cet homme s'était toujours débrouillé pour être du côté du pouvoir changeant (la garde de fer, les nazi, les communistes) parce qu'il pensait que le pouvoir a toujours raison. C'est d'ailleurs en abusant de sa position dans la police et prétextant, sur la base d'un faux document, que sa femme avait abandonné le domicile conjugal, qu'il avait obtenu le divorce et la garde de ses enfants.

A propos de son père, IONESCO dit : "la dernière fois que je l'ai vu, j'avais terminé mes études... j'étais marié... Il respectait l'Etat, je détestais l'Etat. Il m'avait traité d'enjuivé – je lui rétorquais qu'il valait mieux être enjuivé que con!"

Dès 1930, IONESCO entame une longue collaboration avec la revue de critique littéraire *Zodiac*. En 1938, il fuit la Roumanie devant la montée du fascisme, un régime contre lequel il se battra toute sa vie. A Lyon, il fréquente l'avant-garde intellectuelle et artistique et développe ainsi son esprit libre et son don pour la provocation. Sa première pièce 'La Cantatrice chauve', rendue publique en 1950, ne reçoit qu'un accueil froid. Elle marque pourtant la naissance d'une nouvelle forme de théâtre, loin des codes classiques. Dès 1952, Ionesco publie chaque année de nouvelles pièces - dont « Rhinocéros », « Les Chaises » , « La Leçon » , « Le Roi se meurt » - et acquiert finalement une renommée internationale et officielle. Si bien qu'il entre à l'Académie française en 1970 puis est nommé officier de la Légion d'honneur en 1984.

Avec Samuel Beckett, il a écrit les plus grandes pièces du théâtre de l'absurde. Nourris de Freud, ils créent des personnages marqués par le traumatisme de la guerre, chez qui la vie psychique a pris le pas sur la réalité et qui dominent mal leurs fantasmes et leurs névroses.

Ces auteurs, comme la plupart de leurs contemporains avaient en effet, été marqués par l'expérience historique des camps de concentration et d'Hiroshima. Leur conviction selon laquelle « le monde a un sens », avait été ébranlée. Ils voulurent dénoncer l'abîme entre les actes humains et les principes nobles.

La Pièce

L’histoire :

Une jeune fille, accueillie par la bonne, se présente chez un professeur, pour préparer un « doctorat total ». Troublé par la jeunesse et la gaieté de son élève, il se montre tout d’abord timide. La leçon commence par l'arithmétique : or, quoiqu’ habile à additionner, l'élève est incapable de soustraire. Fait qui agace prodigieusement le professeur. La leçon se poursuit par la philologie. Le maître disserte avec pédantisme sur de prétendues langues néo-espagnoles. Face à la souffrance de l’élève qui sous l'emprise du déluge verbal perd progressivement toute sa vivacité, le professeur devient agressif et despotique. Ivre de ses propos, hors de lui, et excédé par l’incapacité de l’élève à le suivre, il finit par la violer et la tuer au moyen d’un couteau invisible. La bonne, encore une fois (car cette élève était malheureusement la quarantième de la journée), doit l’aider à faire disparaître le corps.

Le Metteur en Scène

Hélène LAURCA

Attirée par le métier de comédienne, elle fait ses premières armes en Bourgogne en 1989, sur une radio locale, RSM, en animant au coté de sa sœur, Anne Audigier, l'émission FLASH.

Poursuivant ses études de lettres à Dijon, elle suit les cours de théâtre du Grenier de Bourgogne, dirigé par Jean Maisonnave, où elle interprètera, grâce à Michèle Beaumont, le rôle de l'élève dans "La leçon" de Ionesco.

Sa Licence de lettre en poche, elle monte à Paris en juin 89 suivre les cours de comédien du studio 34 avec Philippe Brigaud. Passionnée par les lettres autant que par le théâtre, elle obtient en même temps que son diplôme de comédienne, son DEA de lettres modernes.

En 1993, le directeur de compagnie **Jean-Luc Borras**, l'engage au sein de « La Compagnie Théâtre Azimuts », où elle interprète plusieurs rôles avant de se lancer dans l'assistanat puis dans la mise en scène. Tout en s'investissant dans la programmation.

En 2000, elle participe à la création la **Cie de la Doutre**. Elle y joue dans les pièces de Molière, Feydeau, Courteline, Oscar Wilde,…

En 2002, elle devient l'animatrice enjouée de La chaîne nationale France 3, dans l'émission **« La Ruée vers l'Air »**, touchant ainsi, chaque samedi matin, plus de 700 milles spectateurs.

Partageant son temps entre l'écriture et le petit écran, elle a créé deux nouvelles pièces :

L'Amour c'est les Autres (Pièce tout public)
Le secret de la lampe magique (Spectacle jeune public)

En 2004, à l'occasion d'un tournage de « **La Ruée vers l'Air** », dans la vallée d'Automne, elle découvre Le Valois. Un an plus tard, elle décide de venir y vivre et crée avec Laurent Thémans la **Cie de la Fortune -Théâtre en Soi.**

Extrait du parcourt professionnel

Théâtre

Metteur en scène : «Les Femmes Savantes », « N'te Promène donc pas toute Nue », « Feu La Mère de Madame », « Les Fourberies de Scapin », « L'Amour c'est les Autres », « Poètes en Oise », « La Mouche et la femme jardin »…

Comédienne : « Pour l'Humour d'Oscar Wilde », « Un Bon Petit Diable », « Le Malade Imaginaire», «Poil de Carotte», « Tartarin de Tarascon », , «La Leçon»,…

Cinéma / télévision

Animation de l'émission LA RUEE VERS L'AIR sur FRANCE 3
« L'Amour n'est pas une science exacte » Court métrage, « Charles West et la Malédiction d'Astaroth » Court métrage, « Rayon de Nuit » Court métrage diffusé sur France 3

Formation professionnelle

Formation au Studio 34 (Philippe Brigaud)
Stages : Acteur Studio (Jack Waltzer), « Jeu Anglais (Louise Vincent) » , « Anton Tchekhov (Jean-François Prevand) »
Etudes : D.E.A de Lettres Modernes

Note de Mise en Scène

Dans ce face à face de l'élève et du professeur, c'est à la dynamique entre le pouvoir et le savoir que nous sommes confrontés. On peut bien sûr penser à la subjectivité du savoir imposé par tout régime totalitaire mais aussi à la violence faite à tout esprit logique dans la situation d'apprendre. Les logiques mathématiques ne sont après tout que des systèmes auxquels l'esprit peut résister au risque d'en souffrir… La violence faite à la nature humaine apparaît dans la suite des leçons successives qui aboutissent inexorablement à la mort des élèves. Même la bonne, dernier sursaut de la conscience de celui qu'elle sert, n'empêchera pas les prochaines leçons.

Avec *La Leçon*, Ionesco nous donne un exemple parfait de construction théâtrale telle qu'il l'a définie: "Une pièce de théâtre est une construction, constituée d'une série d'états de conscience, ou de situations qui s'intensifient, se densifient, puis se nouent, soit pour se dénouer, soit pour finir dans un inextricable insoutenable."

Le spectateur participe à ces "états de conscience" jusqu'à l'insoutenable viol. Il subit et partage les maux de l'élève et tout à coup se pose des questions: pourquoi l'être humain a-t-il autant de mal avec la soustraction sur laquelle Ionesco nous arrête aussi longtemps?

Et si cette résistance à la soustraction n'était qu'un reflet de la peur de la mort, moteur de l'écriture chez Ionesco, ainsi qu'il l'a dit lui-même: "j'ai toujours eu l'impression d'une impossibilité de communiquer, d'un isolement, d'un écartement; j'écris pour lutter contre cet encerclement; j'écris aussi pour crier ma peur de mourir, mon humiliation de mourir."

Pourtant Ionesco a écrit un drame comique, comique qui éclate aux moments où affleurent l'autoritarisme et la violence du professeur… Malgré la tyrannie de l'existence, il faut continuer; quoi de mieux que la dérision, que les jeux de mots plutôt que les maux pour échapper à la souffrance existentielle et à la soustraction finale.

Pour Ionesco, le théâtre de l'absurde est le théâtre qui pose le problème de la condition humaine. Et pour compenser le tragique de nos existences, il prescrit « un jeu burlesque sur un texte dramatique »

A la lecture de la pièce, je ressens une irrésistible envie de dynamiser les corps de ses personnages et de les emmener, malgré eux, dans la frénésie et la violence désespérée du tango, qui sait si bien évoquer la séduction, la sensualité érotique liée à l'acte sexuel, le machisme, mais aussi, les sentiments de nostalgie et de peine.

Et je choisis de joindre aux comédiens sur le plateau, un musicien, jouant de l'alto ; cet instrument qui, par son phrasé mélancolique grave et cadencé, exprime merveilleusement ces sentiments.

La voix de l'altiste accompagnera tour à tour les pulsions érotiques et macabres du professeur. Comme un pendant au personnage de la bonne, qui elle symbolise le sursaut de la conscience.

La pièce débutera par un pas de deux entre ces deux forces de la psyché qui animent le professeur : **La conscience** renouant avec l'espoir, à l'arrivée de chaque nouvelle élève, et **les pulsions** tapies dans l'ombre, qui sourdent et croissent dès que le professeur s'anime et perd patience.
L'élève au commencement de la pièce porte l'espoir et la lumière. Mais petit à petit, dans des pas de deux de moins en moins enjoués, elle se transforme en victime.

A travers les rythmes vifs, langoureux et endiablés du tango, les corps seront précipités dans cette mise à mort que dénonce Ionesco. Mais, comme le rire du théâtre de l'absurde aide l'homme à tenter de fuir son destin, la musique permet aux corps d'exulter dans une dernière danse, et d'atteindre l'ivresse.

Le Décor

IONESCO, dans ses notes, laisse libre cours à la subjectivité du metteur en scène pour figurer ou non le décor et les accessoires.

Mon choix a donc été de créer un intérieur assez dénudé, mais constitué de vieux meubles en bois, solides, qui assaillent l'autorité et la notoriété du professeur.

Le décor est donc constitué de deux chaises hautes en paille, d'un buffet et d'une colonne bibliothèque où se loge l'altiste.
La table, le tableau, les allumettes et le couteau seront fictifs.

Seul un coussin rouge vermeil, représentera le reposoir de l'objet sacré, le couteau.

La Lumière

Elle a été créée en partenariat avec le régisseur de la MJC Culture de CREPY EN VALOIS, lieu de création de la pièce.

Nous travaillons sur des clairs obscurs, mettant en valeur cette confrontation de la lumière et de l'ombre des deux personnages. Une ambiance rougeoyante se glisse petit à petit dans l'atmosphère, imprégnant les inconscients, conduits malgré eux dans cette danse funèbre.

La Musique

Articuler la mise en scène autour de ce pivot « tango » nécessitait la rencontre avec un instrument et son interprète. Ce fut celle de **l'alto et de Jérôme DUCHEMIN**, croisé en 2011, sur le projet « **Laissez-vous conter les Pars et les Jardins de l' OISE** », mené par le Conseil général de l'OISE.

J'avais alors été marquée par sa vivacité et sa liberté d'interprétation. Entremêler le jeu de l'alto à une partition jouée et dansée, allaient nécessiter une grande liberté d'expression, hors des partitions classiques.

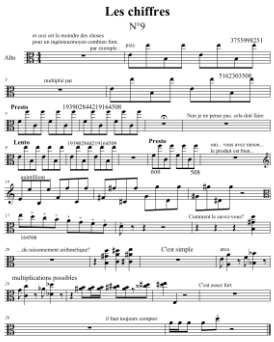
Nous avons donc travaillés ensemble au « découpage » de grands airs de tango, pour que la voix de l'alto puisse s'entremêler à celles des comédiens, les précédant ou épousant leur rythme, ou encore soulignant leurs émois.

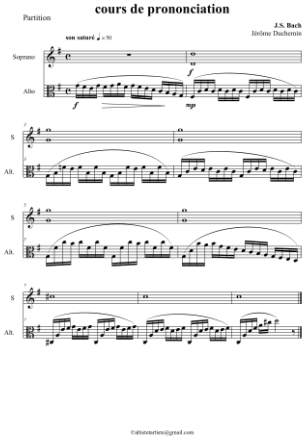
On reconnaît donc, librement adaptés au travers du spectacle :
- Le Libertango d'Astor PIAZZOLA
- Une réadaptation d'un air du film Chicago
- Por una cabez de Carlos Gardel

Nous nous sommes aussi parfois égarés Chez Jean Sébastien BACH, ou VIVALDI.
Et nous avons crée des « interludes » :

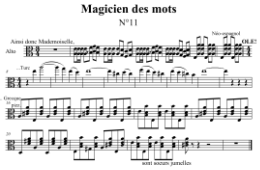
Cours de prononciation,

Les chiffres





Le magicien des mots



Le Musicien

Jérôme DUCHEMIN

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

2012. **Master classe** d'alto avec M. Alain Trésallet au Conservatoire de Compiègne.
Depuis 2011. **Professeur de violon** à l'école de musique « ConcertO » de Lamorlaye
Depuis 2008. **Professeur d'alto, de violon et de musique de chambre,** au conservatoire de musique de la ville de Compiègne
De 1989 à 2008. **Professeur d'alto, de violon, de musique de chambre, de formation musicale et fondateur** en 2003 d'un ensemble instrumental intercommunal **les « Archet de la Mauldre » (78)**
Depuis 2010. **Membre du Quatuor ISARA,** composé des solistes de l'Orchestre Philharmonique de l'Oise

Depuis 2003. **Alto solo et formateur dans l'orchestre philharmonique de l'Oise "Le Concert",** direction : Mr. Th. Pélicant
2000-2008: **Alto solo de l'Orchestre symphonique "Bell'Arte", dir: MR. R. Boudarham** (nombreux concerts prestigieux et enregistrements de musiques de films avec le compositeur Ph. Rombi: « Une hirondelle ne fait pas le printemps »; « Oui, mais… »; « Joyeux Noël »; « Bienvenu chez les Ch'tis »; « Potiche »; « rien à déclarer »; ...).
1997-2002 : **Alto solo de "Sérénade Orchestra", dir. Mr. J. Komivès**
1994-1997 : **Alto solo de l'"Orchestre de Chambre Lyrique de Paris", dir. Mr H. Davtian**
1991-1993 : membre de l' "Ensemble Bernard Calmel", dir Mr. B. Calmel
1986-1994 : **Alto solo des "Archers Européens**" en l'église de la Sainte Chapelle de Paris, dir: Mr Gonzalès, Davtian, Braïnich
2003-2011 : **professeur de musique, responsable des chorales et ensembles instrumentaux**, aux Instituts Notre-Dame de Saint Germain en Laye (78100) et Le Bon Sauveur au Vésinet (78)
1992-1996 : **professeur de musique** aux collèges P. Cézanne, A. Chesnier, Gassicourt à Mantes la Jolie (78)
Depuis 2004, membre de l' "**Ensemble Amabile**", dir: Mr. F. Visconte, 1er violon de l'orchestre de la Garde Républicaine.
2000-2009, membre de "**Oknos Quartet**", concerts partout en France sur commande et créations mondiales
1998-2004, **membre du quintette à cordes "Khroma"**, avec un répertoire de musiques Arménienne, Géorgienne et Russe. (1999 sortie du disque "petits jeux")
Divers enregistrements pour des chanteurs de la pop Française

FORMATIONS

2008. CNFPT au Centre Interrégional des Concours du Grand-Est
2003. Diplôme d'Etat d'alto
1989-91. Perfectionnement en alto avec Mr. S. Collot (professeur au C.N.S.M. de Paris), et Mr. J. Roudon (élève de W. Primrose)
1988-91. étude du cor d'harmonie au C.N.R. de Versailles (classe de Mr.D. Bourgue)
1984-86. étude du violon au C.N.R. de Versailles. (classe de Mr.A.Goulard)
1972-84. étude du violon à E.N.M. de Saint Germain En Laye (classe de Mme N. Lepeinte)

DIPLÔMES

1989. **Médaille d'or** à l'unanimité avec félicitations du jury, d'alto au C.N.R. de Versailles. (Classe de M.P. Hadjaje, alto solo de l'Opéra de Paris)
1989. **Prix d'honneur** à l'unanimité avec les félicitations du jury, de musique de chambre au C.N.R. de Versailles. (classes de Mr.J-F. Gonzalès et Mr. Tournus, violoncelliste du "Trio Français")
1989. **Médaille d'or** de formation musicale au C.N.R de Versailles

La Danse

Restait alors à chorégraphier les pas de deux et les errances des personnages.

Là encore, tout en respectant la dynamique du texte de IONESCO et l'intériorité des personnages. La danse devait faire partie intégrante de leur mode d'expression.

C'est le son de l'alto, la « démangeaison du pulsionnel », qui devait animer, voire éveiller les corps. Et la danse, le mouvement, devait mettre en évidence les joies, les sensualités, les perversions, les manipulations et la désarticulation, qui habitent tout à tour, ces êtres de chair.

La chorégraphe et danseuse Sabine FONTBONNAT – LECAT, nous a guidé et a aidé à épouser ces rythmes langoureux, forts et possédants du tango.

Photos d'Olivier Martinez

La Chorégraphe

Sabine FONTBONNAT-LECAT

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Septembre 2011 à ce jour **Directrice** de l' Association L'Usine à Danses à *Crépy-en–Valois*

Octobre 2010 à ce jour **Trésorière de l'** Association UDEEA 60 (Union des Etablissements d'Enseignement Artistique de l'Oise) **à** *Beauvais*

1999 à 2011 **Animatrice – médiatrice des danses plurielles et des musiques actuelles à l'** Association L'Usine à Danses, *Crépy-en-Valois*

2000 à ce jour **Artiste chorégraphique interprète** en danse contemporaine - Compagnie La Tilliette – SON'ICONE DANSE (Oise)

- Représentations solo, performance « Nausicaa » - Conception et chorégraphie Isabelle Lefevre Apple, les Ullis (Ile de France) - « Théatre des Poissons » Frocourt (Oise) - Soirée « EMAAR » esprit de Luxe, Château de Chantilly (Oise) - Journées du Patrimoine, Conseil Général, Beauvais (Oise)

- Représentations Duo **"Amata"** avec Olivier Ricard - Chorégraphie Delphine Pasquet
  Espace Jean Legendre, Compiègne - Rencontres des écoles de musique et de danse de l'Oise organisées par l'UCEM 60 à l'Abbaye du Moncel - Festival Départemental de Danse à Gouvieux
  Scène Nationale de Maubeuge

- Représentations spectacle aquatique **"Déluge Millenium"** - Chorégraphie Plume Fontaine
  Piscine municipale de Crépy-en-Valois (Oise)

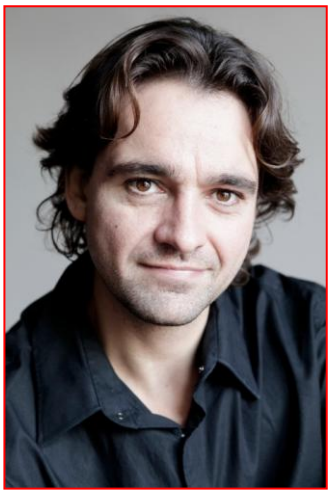
- Représentations **"Margot, L'amour"** - Chorégraphie Isabelle Lefèvre
  Café de la danse, Paris - Théatre des Mazades, Toulouse - Espace Jean Legendre, Compiègne (Oise)
  Centre Culturel de la Pointe de Caux », Gonfreville L'Orcher - Eglise Saint Pierre, Senlis (Oise)
  Festival départemental, Betz (Oise)

FORMATIONS

- Formation quotidienne dans le cadre de **l'Usine à Danses**
- Formation Symbolisation du mouvement dansé avec **Mic Guillaumes et J. Challet-Haas**
- Stage international de Quievrechain (Jazz et hip-hop) avec **Kamel Ouali et K. Lee**.
- Formation en danse classique avec **Jacqueline Challet-Haas** (4 ans)
- Stage « d'improvisation et de composition dans l'eau, pour "danseurs et nageuses synchronisées » organisé par **SON'ICONE DANSE**
- Stage organisé par le Teatro Nuovo, Turin (Italie) Danse classique et Tango Argentin
- Stages danse contemporaine : **Hervé Diasnas, Pierre Doussaint, Mic Guillaumes**...

Les Comédiens

Laurent THEMANS, Le professeur



Né en Belgique, à Namur, au début des années 70. Très rapidement attiré par le théâtre, il traîne dans les couloirs du conservatoire de Namur, où il regarde les jeunes comédiens travailler leurs scènes. A partir de 1988, il prend des cours auprès de Christian Courtois pour qui il jouera, entre autres, dans la pièce "Diable d'homme", de Robert Lamoureux en 1990.
A 20 ans, il décide de gagner la France et Paris, où, en 1995, il crée, avec Stéphane Bouby, **« la compagnie Ucorne »**. Au sein de celle-ci, il créera sa première mise en scène **"A l'Ombre des Pommiers"** de Bernard Fripiat, au Théâtre Clavel à Paris. Il s'en suivra une tournée de 40 représentations dans toute la France en 1996 et 1997.

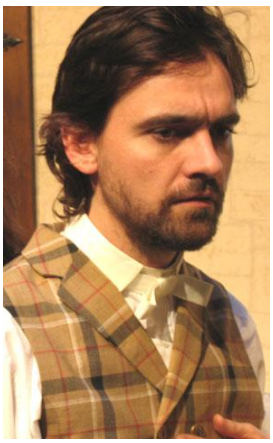
Attiré par les prestations des comédiens anglo-saxons, on le retrouve en 1998 en Angleterre, à Bristol, où il travaille les techniques de "l'acteur studio"

Rentré en France à la veille de l'An 2000, tout en perfectionnant son art en suivant les stage en anglais du studio VO/VF, il est engagé par « **Diabolo and Co** », troupe de cirque présentant ses spectacles autant dans la rue que sur la scène.

Partageant son temps entre le cirque et le théâtre, il interprète les personnages des pièces de Molière, Feydeau,... mais également des personnages historiques comme Rudolf Hess dans « Churchill, la décision qui sauva le monde »

En 2006, il rejoint Hélène Laurca comme co-directeur artistique de **La Cie de la Fortune – Théâtre en Soi**.

Extrait du parcourt professionnel



<u>Théâtre</u>

Metteur en scène : « Le Tartuffe », « Les Boulingrins »,« Tabous et dépendance », « Retour de Madisson », « Feu la mère de madame », «Les huit Femmes », « A L'ombre des pommiers », « Encore heureux qu'il ait fait beau », « Alors dis moi tout » spectacle musicale, « Dis a Bolo de venir » spectacle de cirque,...

Comédien « Cyrano de Bergerac », « Les fourberies de Scapin », « Le mariage est aussi nocif que les cigarettes et tellement plus cher »,«Ne te promène donc pas toute nue », « Le malade imaginaire », « Le médecin malgré lui », « Churchill, la décision », « Le malentendu », « Le secret de la lampe magique », « L'Amour c'est les autres », « Du vent dans les branches de Sassafras »,…

<u>Courts Métrages :</u>
« Publicité pour Gallimard », réalisé par Guillaume BERTRAND
« L'Encre et la Plume », réalisé par Guillaume BERTRAND
« L'Amour n'est pas une science exacte », réalisé par Raphaël DUVERNAY

<u>Formation professionnelle</u>
Conservatoire Royal de Namur (Classe de Jean GIARD)
Stage de 1 an à l'Université de Bristol - Section Théâtre (Classe de Jason MARTIN)
Stage sur l'acteur studio au Studio VO/VF

Célia CLAYRE, L'élève

Extrait du parcourt professionnel

Théâtre

« Amphitryon 38 »rôle, Léda Paris, « La carte du tendre » spectacle musical, « Récital autour de Gainsbourg » spectacle itinérant, « UBU ROI » rôle Bougrelas Théâtre du Nord Ouest Paris, « Paris-NY » comédie musicale Paris, « ParaDistinguidas » Strasbourg, « Ébauche d'une tentative/.../ » Belgique, « Spectacles musicales et chantés de marionnettes » Paris, « Concert et lectures autour de Boris Vian » Château d'ARS, « l'Opéra est chez vous » Silo de Sénart, « Arsenic et vieille dentelles » Paris, « The Desperate hours »,Paris

FORMATION PROFESSIONNELLE

2011-2012 : Chant lyrique_conservatoire Gabriel Fauré_classe de Marie-Pascale Leroy
Chant Jazz_conservatoire de la Jonquière_classe de Carole Hémard
2010-2011 : Chant lyrique_conservatoire Gabriel Fauré_classe de Michèle Command
2008-2010 : Chant lyrique_classe de Didier Dozias
2005-2007 : Ecole Périmony
2001-2003 : Cours Florent
2000-2008 : Modern-Jazz style Mattox
1998-2011 : Classique méthode Russe
2003-2011 : Salsa cubaine

Carole BROSSAIS, la Bonne

Extrait du parcourt professionnel

Théâtre

Comédienne :
« Les fourberies de Scapin », « La légende d'Altona »,
« Les portes de Constantine **»,** «Feu la mère de madame »,
« Le secret de la lampe magique », « Les Femmes Savantes »,
« Le Malade Imaginaire »,
« Le Médecin Malgré Lui », « Les contes du jour et de la nuit »,
« Le petit chaperon rouge », « Le vilain mire » ,
« La comptine de malou », « Le collier de la princesse »,

FORMATION PROFESSIONNELLE

Conservatoire – ANGERS
« Construire un personnage pour le cinéma » - Maison du film court – avec Alain Prioul
« Initiation clown » - PARIS avec Bernard Mangin (clown analyste) et Louis Gaballieni
Atelier d'Andréas Voutsinas – PARIS
Stage avec guy Tréjean – PARIS
Atelier d'improvisations – RENNES
Cours de chant avec Eliane Varon

Fiche Technique

Durée du spectacle 1 h 15 minutes.

Espace scénique : (minimum) 6 mètres sur 6

Lumières : Plan feu sur demande

Son : Console régie pour sonorisation de l'instrument.

Nous contacter

Cie de la Fortune – Théâtre en Soi
Responsables artistiques : Hélène LAURCA et Laurent THEMANS
7 Rue Robert RUEGG
SERY MAGNEVAL (60800)
wwwhelenelaurca.com/
06 12 23 96 92/ 03 44 59 32 19
lafortuneensoi@yahoo.fr